

Nord vaudois-Broye

Audemars Piguet s'offre une nouvelle pièce maîtresse

Vallée de Joux
Fleur de l'économie vaudoise, la maison du Brassus rase sa manufacture de 2008 pour se doter d'un vaste campus horloger

Erwan Le Bec

La planète horlogère tourne ses yeux vers le salon cosu de Baselworld (voir en page 19), qui présente dès aujourd'hui les nouveaux modèles de l'année. Hasard du calendrier ou pas, la maison Audemars Piguet a annoncé, mardi soir au Brassus, ni plus ni moins que la destruction et la reconstruction de son principal atelier.

L'an prochain, l'une des dernières grandes manufactures suisses en mains familiales entend lancer les travaux d'un renouvellement total de son outil de production. Elle va démanteler progressivement son site actuel (la Manufacture des Forges), construire autour puis édifier sur l'entier de la surface disponible un vaste site de verre dont la forme évoque un peu la masse oscillante d'un mouvement automatique. On parle de deux à trois étages, un faite à 15 mètres, un toit végétalisé et solaire, un parking et accès de livraison souterrains, une longue coursive interne faisant office de promenade au sein du bâtiment percé de douze puits de lumière et d'un atrium vert en sus de tout l'environnement végétalisé. Le tout sera édifié en maintenant la production horlogère. Un défi dont le prix n'a pas été dévoilé lors de cette séance d'information destinée aux habitants de la Vallée.

Pour l'horloger du Brassus, ce nouveau vaisseau amiral doit permettre de faire cohabiter des départements et les douze sites actuellement éparpillés, dans un «campus» où les ouvriers en blouse croisent les jeunes designers avec tablette tactile. Imaginer la production de demain sans la réinventer, en rapprochant par exemple le marketing des ateliers. «Le projet du Campus AP représente la concrétisation des efforts effectués ces dernières années pour rassembler tous les collaborateurs basés à la Vallée et surtout toutes les générations sous un même toit», indique le CEO, François-Henry Bennahmias.

Le nombre de ces collaborateurs doit passer de 800 à 1200



Industriel et moderne, le nouveau site est signé par le Genevois Jean-Claude Portier. AUDEMARS PIGUET

1200

Soit le nombre d'employés - contre 800 actuellement - prévus à terme sur ce site destiné à concentrer les activités et à faciliter les échanges au sein de la marque

avec la nouvelle structure. Mais pas seulement. Audemars Piguet, qui a longtemps plafonné sa production à 40 000 mouvements par année (une question de place, mais aussi de volonté, afin de renforcer l'image de la marque), annonce désormais vouloir graduellement passer à 50 000 puis 60 000 calibres annuels. Derrière la destruction de son usine, pourtant inaugurée en 2008, se lit une politique, à la communication soignée, de croissance assumée.

«Nous avons connu un développement extraordinaire ces dernières années, alors qu'en 2008 nous pensions être tranquilles pour vingt ans au moins», confirme Jasmine Audemars, présidente du conseil d'administration d'Audemars Piguet. Ce dévelop-

pement se traduit dans les chiffres. L'an dernier, l'horloger annonçait à Watch Around avoir passé le milliard de chiffre d'affaires (ils seraient six dans ce cas en Suisse), avec une croissance à deux chiffres. Insolent ou presque, quand on sait que la branche a littéralement frôlé la crise et licencié à tour de bras suite à une baisse continue des exportations de 2015 à début 2017.

Machine à gagner

La raison du succès d'Audemars Piguet? Elle est connue dans les grandes lignes. Une politique très restrictive et un contrôle des points de vente, une implantation précoce et porteur sur le marché américain, ainsi que le plafonnement de la production déjà évoquée. De quoi financer un nouvel Hôtel des Horlogers (en travaux), un nouveau musée (en phase d'aménagement) et maintenant un nouvel outil de production. «Cela reflète une orientation générale, analyse un proche des horlogers combiens. Les marques ont tendance à moins sous-traiter et à vouloir maîtriser elles-mêmes toute la chaîne de production. Mais elles cherchent aussi à maîtriser tout l'environnement du client: l'histoire de la marque, l'accueil des acheteurs, et les ateliers. Une machine à communiquer. Elles se dotent d'outils de prestige et de puissance, d'un concept entier, et Audemars Piguet l'a plus que compris.»

L'inauguration est attendue en 2025. L'année des 150 ans d'Audemars Piguet.

Combiens partagés

● Mardi soir, les habitants de la Vallée étaient invités à une séance d'information. Elle a suscité autant d'enthousiasme que de doutes en coin. Les autorités locales, qui ont accompagné le projet pendant cinq ans, soit la durée de la consultation par les services de l'État, applaudissent des deux mains. «Un très beau projet» et surtout un signal fort pour l'économie combienne, dépendante de l'économie du temps. Côté riverains, on évoque l'ombre, les distances, le reflet des vitres, et surtout le trafic. «Ce grand machin à 1200 employés

s'ajoute au grand machin de Swatch», grogne un Combiens, en pointant d'un mouvement de tête le futur site de CHH Microtechnique, à deux pas. Pour le trafic, Audemars Piguet prévoit de continuer à encourager le covoiturage et signale que les 720 places qui seront créées, entre le sous-sol et un pavillon partagé près de la gare du Brassus, sont une évolution proportionnellement inférieure à celle du nombre d'employés. Les associations écologistes, elles, disent garder un œil sur le dossier.

La Côte

Le Théâtre de Terre Sainte prépare sa mue

Coppet
Une nouvelle équipe, pilotée par Evento, propose une saison de spectacles plus diversifiée

Fatigué, le comité de bénévoles qui montait depuis 26 ans une saison de spectacles au Théâtre de Terre Sainte, à Coppet, annonçait en novembre dernier qu'il prenait sa retraite. Coup dur pour les 700 abonnés de cette salle de 350 places, où la comédie de boulevard régnait en maître. Les communes de la région qui subventionnent l'institution se sont donc mobilisées pour trouver un reprenneur.

Une commission formée d'élus mais aussi de Marie-Claire Mermod, directrice du Casino de Rolle, et de Pierre-Étienne Gschwind, directeur du Collège de Terre Sainte, a choisi de confier à Evento, association responsable du programme humour du Théâtre de Grand-Champ, à Gland, la composition d'une nouvelle saison. «Notre souhait est de maintenir un programme de qualité et l'esprit qui a fait son succès. Mais nous voulons l'ouvrir à la musique, à des spectacles romands et accessibles aux écoles», explique Gérard

Produit, syndic de Coppet. Un exercice de transition délicat, car il s'agira de rajeunir quelque peu le public sans perdre les fidèles amateurs de boulevard parisien.

Patron d'Evento, Patrick Messmer a relevé le défi en proposant un programme diversifié, mais où l'humour garde la part du lion. Il frappera les trois coups les 18 et 19 mai, avec le nouveau spectacle de Marie-Thérèse Porchat sur la Fête des Vignerons. Suivront dès l'automne huit spectacles joués chacun trois soirs: il y aura les sketches musicaux de Christelle Chollet, les questions existentielles de l'humoriste Yann Marguet, Francis Huster pour raconter Molière (il rencontrera à cette occasion les élèves de Terre Sainte), les humoristes Pierrick Tenhorey, Blaise Bersinger et Nathanaël Rochat, ainsi que Thomas Wiesel en fin de saison. Du théâtre aussi, avec «Le sommelier», la suite du spectacle «Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus», et une pièce à ne pas rater, «Edmond», racontant la création de Cyrano de Bergerac, qui a été distinguée par 5 Molières en 2017. L'abonnement restera à 390 francs, mais les places seront numérotées. **M.S.**

www.evento-spectacle.ch

Le chiffre

11

C'est le nombre de logements réalisés dans le projet immobilier Buttes-Jardins, à Rolle.

Mardi, le Conseil communal a suivi la proposition du promoteur de faire onze logements au lieu de dix, mais de les soumettre à la L3PL, ce qui implique qu'après 25 ans ils reviendront dans le marché libre. **Y.M.**

Saint-Cergue

L'école restera communale

La future école du Vallon, dont le chantier arrive au bout, devait être rachetée ensuite par le Groupement scolaire de Genolier. Or la Municipalité de Saint-Cergue a fait ses calculs. Rester propriétaire des murs lui reviendra moins cher que de louer les locaux. Mardi, le Conseil communal a approuvé ce changement, même si la Commune augmente ainsi sa dette de 5,3 millions. **M.S.**

PUBLICITÉ

24 heures

Abonnez-vous dès maintenant pour profiter de toute

votre info en direct

Suivez toute l'actualité de votre région et du monde sur vos supports préférés.

abo.24heures.ch

dès CHF 19.- /mois



PUBLICITÉ

24 heures

Partenaire média

5-6-7 avril 2019

Venez rencontrer les artisans d'art vaudois

Entrée libre



canton de vaud

Payerne

Réflexion sur les déchets urbains

Pour ses six mois d'activité, le centre culturel «181 degrés» s'intéressera aux déchets, les 22 et 23 mars. Vendredi soir, un atelier collaboratif sera organisé avec le groupe «Demain la Broye». Et samedi, des activités sont prévues toute la journée, comme un nettoyage des berges de la Broye, dès 10 h, avec trois membres du collectif Trash Talk, qui donneront ensuite, à 14 h 30, une conférence sous forme de table ronde. Enfin, à 16 h 30, l'association EcoCasa Nicaragua présentera son engagement dans ce pays défavorisé et son angle de travail axé sur la durabilité et l'écologie. **S.G.**

Yverdon-les-Bains

Ivre, il s'endort dans un magasin

Samedi, à 2 h 30, deux policiers ont constaté que la porte d'un magasin avait été fracturée, à Yverdon. Après avoir sécurisé le périmètre, deux agents ont pénétré dans le commerce et se sont trouvés nez à nez avec un individu étendu sur le sol et qui semblait endormi. L'homme a été interpellé puis conduit dans les locaux de la police, explique les forces de l'ordre dans un communiqué. Fortement alcoolisé, il n'a pas pu expliquer sa présence sur les lieux, où la gérante a constaté un vol. Il a été gardé à disposition de la police cantonale pour la suite de l'enquête. **A.H.**